



08 03 2024

Foyer Falret (75014) & Visio (Teams)

De 14h30 à 16h30

## ÉTAIENT PRESENTS :

- 14 membres de la communauté

## I. L'AGENDA DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

ÉVÉNEMENT	Date	Lien
21 <sup>ème</sup> Journées de la schizophrénie _ Positive Minders	16/03	<a href="#">lien</a>
Cap LaB Communauté mixte de recherche	21/03	<a href="#">lien</a>
Chaîne Youtube : La psy du Soleil	-	<a href="#">lien</a>
Journée de formation Médicament et handicap	14/03	<a href="#">lien</a>
Ateliers du rétablissement : Report de la date limite de dépôt des dossiers	31 Mars	<a href="#">lien</a>

Une proposition d'atelier a été posée au nom de la communauté pour les **Ateliers du Rétablissement 2024**. N'hésitez pas à vous signaler pour y contribuer si nous sommes retenus !

Pour info l'évènement se déroulera le 7 octobre 2024 à la Sorbonne !

## II. RÉSUMÉ DES ÉCHANGES

Thématique retenue par les participants :

**Les enjeux institutionnels, organisationnels et leurs impacts sur la complexité des parcours**

Les débats de cette communauté ont été lancés à partir d'un témoignage d'un.e membre dont le vécu d'un accompagnement lui ont fait s'interroger sur la matérialité d'une approche qui soutient le rétablissement que ce soit au sein des structures de soin/d'accompagnement ou dans les lieux d'accès aux droits communs.

*« Dans mon parcours, j'ai été confronté récemment à des personnes qui s'agaçaient rapidement et me reprochaient des choses sur lesquelles je n'avais aucun contrôle. Ça donne le sentiment qu'au niveau des personnels, ils sont formés sur le plan technique mais pas sur le plan humain. »*

Nous nous sommes ensuite posé la question de l'empathie et de sa place dans les formations des métiers du soin, de l'accompagnement et de l'accueil.

*« Dans ma formation, on est pas du tout formés au rétablissement et à l'empathie. Ça ne fait pas partie du cursus »*

*« Si on a une formation psychanalytique, le principe c'est le « mur blanc ». On nous apprend justement à ne pas être empathique »*

*« En équipe pour diffuser les valeurs du rétablissement et ne pas chercher à prendre le contrôle, on s'est posé la question de savoir s'il n'y'avait pas des compétences nécessaires en termes de sociabilité. On a fait le constat qu'en institution, les gens ne développent pas cette empathie. C'est la peur de l'autre qui domine et le stress des problématiques liées au travail. Du coup, on a opté pour un rappel que nous nous inscrivons dans des rapports humains avant tout avant toute considération de posture technique »*

Comment l'organisation du travail impacte la relation d'aide ? :

Les membres se sont ensuite demandé si l'une des raisons de ce décalage entre les principes affichés (qualité d'accueil, rétablissement, ...) et la réalité telle que rapportée par les publics concernés ne trouve pas son origine dans les modalités d'organisation de ces espaces.

*« La complexification des dispositifs nous rend dépendants. Les bénéficiaires ne s'y retrouvent plus et les personnes qui bossent ne comprennent plus totalement le sens, cela donne des réponses qui ne sont pas complètes, qui induisent du conflit. Et c'est aussi difficile pour le professionnel, le fait de ne pas pouvoir répondre totalement au besoin de la personne »*

Il a également été mentionné le fait que les professionnels qui sont au contact direct des publics et en charge d'accueillir les demandes renvoient souvent, malgré eux, les difficultés et incohérences de leur organisation.

*« Je trouve que l'institution génère aussi pas mal de déséquilibres, notamment les personnels administratifs qui sont parfois face à des problématiques auxquelles elles ne peuvent pas répondre. On gère constamment des choses antinomiques et tout le temps. Ce qui se joue c'est notre capacité à absorber ça, sans que cela rejaille sur les usagers.*

Cela étant, les participants déplorent le fait que les personnes concernées qui aient à subir ces situations et qu'il appartient aux institutions de veiller à la cohérence entre leurs valeurs et leurs pratiques.

*« Moi je trouve que c'est une injustice, ce traitement. On nous parle d'inclusion alors qu'on ne rentre pas forcément dans les cases prédéfinies ; ça implique d'accepter cette complexité et le fait que ça prend plus de temps. »*

*« Si on m'avait dit « je ne suis pas en capacité de vous répondre », j'aurais eu le sentiment d'être entendu. Mais là, je vous parle de réponses que l'on m'a donné qui sont violentes, dégradantes »*

### Faire bouger les institutions :

Les participants qui évoluent dans le champ de l'accompagnement témoignent des injonctions paradoxales auxquelles eux et leurs collègues sont parfois soumis au détriment d'une relation plus humaine.

*« Pour moi il y'a cette dimension à creuser et à cultiver dès l'enfance : les qualités emphatiques. Quels environnements est-ce qu'on peut mettre en place pour cultiver des modalités d'accompagnement sur des logiques empathiques ? comment on met un point d'arrêt à cet emballement qui empêche de penser ? »*

*« Les normes administratives disent qu'il faut recueillir l'expérience de l'individu, qu'il ait sa liberté, son autonomie etc.... Mais quand il vous dit « j'en ai marre de toujours manger des pâtes » l'administration dit qu'ils n'ont pas les moyens d'autres choses. On est formatés à suivre un protocole et donc **on est tous un peu désincarnés de notre humanité**. Il faut introduire de l'empathie, en sortant des clous. Mais du coup, on se met en situation de risque, et qui engage sa responsabilité si souci il y'a ?*

*« Le fait de rester humain dans la relation, c'est devenu une posture subversive. Donc il faut se départir des injonctions, mais en conséquence, il y'a de la casse. Comment on s'y prépare ensemble ? »*

### Accepter ses propres limites dans la relation d'aide :

Enfin, les échanges se sont conclus sur les possibles leviers pour les personnes qui ont à accueillir des publics dans le cadre d'une relation d'aide.

*Quand je dis à une personne que je reçois que c'est la fin de journée et que je suis fatigué, je sors de la posture de l'expert. Et la personne me voit avec mes limites. Idem pour le temps de réponse : prendre le temps de trouver la réponse à donner ça s'apprend.*

*« Ça s'apprend, on peut se former à ça ! Il n'y a pas beaucoup de personnes qui soient capables d'avouer leurs incapacités »*

*« On a mis en place l'analyse des pratiques et c'est une mine d'or pour les professionnels. Et aujourd'hui je sais dire « non » quand des choses ne sont pas possibles, alors que je ne savais pas le dire avant. »*

Supports évoqués en lien avec la thématique :

- Lucidités subversives : Dialogues entre savoirs et disciplines sur les injustices épistémiques : [lien](#)

## **III. PROGRAMME**

### **Prochaine rencontre**

→ 26 Avril : nous serons reçus par la Maison des usagers de Saint Anne